

**CONTRIBUTION DE MICHEL FRANCEUS
A LA CANDIDATURE DES UNIVERSITES LILLOISES POUR
LE PROJET « UNIVERSITE DE LILLE »**

Grâce à ses douze kilomètres de frontière urbaine avec Tourcoing, Neuville et Wattrelos, Mouscron est la seule ville belge de la conurbation lilloise. De nombreux élèves français fréquentent les écoles secondaires de Mouscron, spécialement dans l'enseignement technique et professionnel. Pour des raisons liées à la mono-industrie textile, Mouscron a très peu d'enseignement supérieur, uniquement des bachelors en art infirmier (avec, ici aussi, beaucoup d'étudiants français), en secrétariat-langues et en comptabilité. En dehors de la KULAK de Kortrijk, ignorée des Mouscronnois pour des motifs linguistiques, Les universités belges les plus proches sont Mons (75 km.), Bruxelles (100 km.), Namur (120 km) et Louvain (110 km). C'est dans ces villes que se retrouvent les universitaires mouscronnois, alors que nous avons quatre universités et une pleiade de grandes écoles sur le versant français, à un quart d'heure de voiture;

Une enquête du pôle universitaire européen de Lille montre que seuls 343 étudiants belges fréquentent les universités et grandes écoles du Nord-Pas-de-Calais, en ce compris les étudiants belges qui résident régulièrement dans ces départements. Ce chiffre est dérisoire et montre à quel point il est urgent d'agir. Certains étudiants motivés mais aux moyens financiers limités trouveraient à Lille l'enseignement qui leur convient, en évitant de devoir louer une chambre, le poste budgétaire le plus important de tout étudiant. Pour cela, évidemment, il faudrait que ces étudiants frontaliers bénéficient d'un statut différent des autres étudiants étrangers et que les deux Etats se mettent d'accord sur une réelle et efficace équivalence des diplômés. La réforme de Bologne y aide mais il reste beaucoup à faire.

Par ailleurs, la ville de Mouscron et son intercommunale I.E.G. se proposent d'abriter dans des locaux existants et adaptés une unité d'enseignement universitaire français. Ce serait là un signal incomparable auprès du public de la réalité fonctionnelle de l'Eurodistrict. Pourquoi pas l'Institut d'études européenne spécialisé dans toutes les matières transfrontalières et internationales? Les étudiants y feraient l'apprentissage quotidien de la réalité européenne, à la jonction de trois pays et quatre cultures. La ville de Mouscron organise d'ailleurs fin octobre 2008 le premier "Salon de l'étudiant transfrontalier" où seront présentes les universités et grandes écoles françaises, flamandes et wallonnes. On le voit, il y a une réelle aspiration des Mouscronnois à l'ouverture des frontières universitaires. En l'occurrence, c'est davantage la logistique que les idées qui fait défaut.

Michel Franceus

Echevin des affaires culturelles et des relations internationales de la Ville de Mouscron